

Saison 2017/2018

# Les Matinées du piano

Dimanche 17 juin 2018 à 10h45  
Salle de l'Institut

## Madoka Fukami

Prix contemporain du Concours international de piano  
Ferruccio Busoni 2017

### PROGRAMME

**Claude Debussy**

*Etudes, Livre 1 - 1. Pour les « cinq doigts », d'après Monsieur Czerny*

**Philippe Leroux**

*Dense... Englouti*

**Bach/Busoni**

*Chorale-prélude 'Ich ruf zu Dir Herr Jesu Christ' BWV 639*

**Ludwig van Beethoven**

*Sonata N° 18 op.31 N° 3*

**Ferruccio Busoni**

*Élégie N° 1 Nach der Wendung*

**Ferruccio Busoni**

*Élégie N° 4 Turandot's Frauengemach*

**Franz Liszt**

*Après une lecture de Dante*

**Philippe Hersant**

*Trois esquisses japonaises*

**Franz Liszt**

*Six Etudes d'après Paganini - 3. La Campanella*

Retrouvez **Orléans Concours International** sur les réseaux sociaux



Abonnez-vous à la Newsletter d'OCI  
en envoyant un mail à l'adresse :  
[info@oci-piano.fr](mailto:info@oci-piano.fr)



Conservatoire  
Musique, Danse & Théâtre



Renseignements : Orléans Concours International  
Tel : 02.38.62.89.22 / [info@oci-piano.fr](mailto:info@oci-piano.fr) / [www.oci-piano.com](http://www.oci-piano.com)

## Madoka Fukami

Née à Kyoto, la jeune pianiste japonaise Madoka Fukami est lauréate de plus de dix concours internationaux prestigieux (Long-Thibaud Crespin, Busoni, Porto...). Elle se produit en soliste dans de nombreuses salles renommées comme le Théâtre des Champs-Élysées et la Salle Gaveau à Paris, la Salle Henry Le Bœuf à Bruxelles, la Casa Da Musica à Porto...

Formée à Paris auprès de Michel Béroff et Marian Rybicki en Piano, puis Patrick Cohen en Piano-forte, Madoka Fukami remporte à l'unanimité les premiers prix pour trois masters préparés au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, en piano, musique ancienne piano-forte et musique de chambre, ainsi que le diplôme supérieur de concertiste à l'École Normale de Musique de Paris – Alfred Cortot.

Elle a également été soliste résidente à La Chapelle Musicale Reine Elisabeth en Belgique, où elle a été formée auprès d'Abdel Rahman El Bacha et Maria João Pires. Elle a joué en soliste avec de nombreux orchestres au Japon, en Europe et au Maroc et jouera prochainement avec l'Ensemble Modern en Allemagne. Passionnée par la musique française, son récital avec l'intégrale des douze Etudes de Claude Debussy a été diffusé par France Musique et elle donnera une série de récitals des intégrales des oeuvres pour piano de Claude Debussy en 2018 à Yamaha Ginza au Japon. Elle a par ailleurs remporté le Prix de la Fondation Maurice Ravel, et le Prix de l'Académie Maurice Ravel. Cet été, elle sortira un album avec *Miroirs* de Ravel et douze Etudes de Debussy sous le label Passavant Music.



© Sumiyo Iida

«Une personnalité musicale accomplie, technique très solide, énorme répertoire...»

Maria João Pires

«Jeune pianiste accomplie, qui maîtrise aussi bien le répertoire classique que la musique française, c'est là une réelle passion chez elle.»

plutonmagazine

«L'habilité à varier les contrastes, à enchaîner les séquences et la maîtrise technique de l'interprète, distingue une interprétation aboutie. À coup sûr, une véritable nature de musicienne.»

concertclassic.com

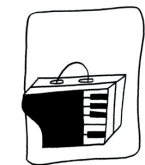
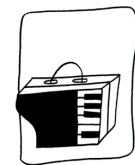
«Éminente Debussyste, Une musicalité exceptionnelle et épanouie...Finesse, légèreté, dynamisme, couleurs...»

classicagenda.fr

## PROCHAINS RENDEZ-VOUS À ORLÉANS

L'Association Orléans Concours International vous souhaite un bel été et vous donne rendez-vous :

- le **dimanche 9 septembre**, sur son stand à l'occasion de **Rentrée en Fête à Orléans**,
- le **week-end des Journées européennes du Patrimoine**, pour un concert au FRAC Centre, avec un lauréat d'Orléans Concours International,
- le **samedi 22 septembre**, pour une **Rencontre musicale**, présentée par François-Xavier Szymczak, qui mettra à l'honneur le pianiste Samson François, au Musée des Beaux-arts d'Orléans,
- le **dimanche 23 septembre**, pour la première **Matinée du piano** de la Saison 2018-2019, avec le pianiste ukrainien **Kirill Zvegintsov**, lauréat du 13e Concours international de piano d'Orléans.



### Philippe Hersant (1948)

*Trois esquisses japonaises (2009)*

« Il y a une dizaine d'années, j'ai commencé à écrire de courtes pièces pour piano inspirées par des haïkus de Bashô. Dans mon esprit, c'était un peu comme tenir, à intervalles plus ou moins réguliers, une sorte de journal intime. De ce carnet d'esquisses, j'ai tiré, en 2004, un recueil d'une vingtaine de pièces, intitulé *Ephémères*. Je pensais refermer ainsi définitivement ce cycle de haïkus. Mais depuis, d'autres pièces ont vu le jour, annonçant peut-être un second recueil... Les nouvelles trois pièces écrites pour les Flâneries de Reims y trouveraient alors tout naturellement leur place. Cette fois, ce n'est pas Bashô qui m'a inspiré, mais Buson, un autre très grand maître du haïku.

Ces esquisses japonaises évoquent trois lieux visités par Buson :

*Suma* (Au son de la flûte / les vagues aussi se lèvent. / Automne à Suma)

*Nara* (Dans la nuit d'automne / lisant un livre ancien / un moine de Nara)

et *Yamato* (Sur la route de Yamato / dans palais et chaumières / les hirondelles) »

P. Hersant

### Franz Liszt

*Six Études d'après Paganini - 3. La Campanella*

« *La Campanella* (...) apparaît comme une page nécessitant une virtuosité 'diabolique' (sauts périlleux, traits vertigineux, trilles fulgurants, sollicitations très inhabituelles de l'aigu du clavier) mais de laquelle poésie et lyrisme ne sont jamais absents. Si acrobatique soit-il le discours conserve toujours la spontanéité, la fraîcheur et la générosité qui l'empêchent de tourner à vide et lui permettent au contraire... de toucher à coup sûr la sensibilité de l'auditeur », *Jean Dupart*

F-R Tranchefort (\*)

\* Textes extraits du *Guide de la Musique de piano et de clavecin*, Editions Fayard

### Claude Debussy (1862-1918)

*Études, Livre I - 1. Pour les « cinq doigts », d'après Monsieur Czerny*

Cet hommage ironique au vieux maître de la mécanique du piano – écrit sans sauts ni passage du pouce – possède l'humour désinvolte du *Doctor Gradus ad Parnassum* (*Children's corner*). Les cinq premières notes de la gamme d'*ut* majeur sont piquées d'irrévérencieuses dissonances. Sans cesse Czerny veut se réaffirmer, et se voit troublé par les sarcasmes capricieux de Debussy : nous quittons bien vite le sage et fade exercice d'école pour un éblouissant scherzo pianistique, dont la désinvolture n'exclut pas la pointe d'amertume caractéristique du dernier Debussy, et que nous allons retrouver fréquemment.

H. Halbreich (\*)

### Philippe Leroux (1959)

*Dense... Englouti*

« Commandée par le pianiste français Hugues Leclère, cette œuvre composée en 2011 est un hommage à Debussy et particulièrement à ses deux préludes pour piano *La cathédrale engloutie* et *La danse de Pück*. Debussy a occupé une place importante dans mon univers musical. Ma première écoute de *La cathédrale engloutie* a été un véritable choc. Cette immense résonance de laquelle émerge lentement un chant archaïque qui nous ramène à notre fond métaphysique et spirituel m'a profondément bouleversé. Elle a ouvert une voix dans mon imaginaire musical, celle de l'élaboration de l'espace harmonique au moyen de la résonance, cette dernière étant considérée comme la trace d'un événement passé pouvant, grâce à elle, être reconstitué. Debussy m'est très proche aussi pour sa pensée du mouvement et du geste instrumentale comme élément fondamental du discours musical. Dans *La danse de Pück*, le principal geste pianistique, est en soi une idée musicale. Dès lors, ce n'est plus un thème ou un motif qui va véhiculer et donner la mesure du sens musical, mais un mouvement, un geste. *Dense... Englouti* est une œuvre pleine de réminiscences des deux préludes, qui s'articule donc entre résonance et pur mouvement. Elle est traversée par une sorte de flèche formelle qui pourrait s'apparenter à l'image de cette cathédrale qui n'en finit pas de sortir des profondeurs de nos océans intérieurs. »

P. Leroux

## Bach (1685-1750)/Busoni (1866-1925)

*Chorale-prélude 'Ich ruf zu Dir Herr Jesu Christ' BWV 639*

Toute la carrière de Ferruccio Busoni - chacun des actes de sa vie musicale en fait foi - n'a été qu'une longue lutte pour faire admettre par ses contemporains son message de compositeur, et pour le faire prévaloir sur ses triomphes de virtuose. Tandis que le souvenir de tant d'illustres pianistes s'effrite au fur et à mesure que le temps les éloigne de nous, l'oeuvre d'un Busoni nous devient de jour en jour plus proche et plus accessible, et tout porte à croire qu'elle ne sera parfaitement connue et comprise que plusieurs générations après sa mort. (...) On sait la place que tient l'oeuvre de Bach dans la production du grand compositeur-pianiste, par le truchement des transcriptions qui seules ont permis jusqu'à maintenant au nom de Busoni d'être sauvé de l'oubli. Or, on ne dira jamais assez combien l'oeuvre originale du maître d'Empoli transcende les productions, si nobles et utiles soient-elles, du tandem «Bach-Busoni». Certes, l'influence du grand Cantor conserve dans le legs artistique de Busoni une place de choix puisqu'outre les transcriptions, elle donna naissance à la monumentale *Fantasia Contrapuntistica* et au final de la seconde Sonate pour violon et piano; mais elle n'est que l'un des moteurs qui guidèrent la plume du compositeur, et, si elle est chez lui aussi déterminante que chez les musiciens allemands de sa génération (nous pensons notamment à Max Reger), les conséquences qu'il en a tirées sont d'une toute autre nature, et se limitent, au moins dans la lettre sinon dans l'esprit, aux oeuvres qui s'en inspirent directement.

<https://www.rodoni.ch/busoni/opere/LANGEVIN.html>

## Ludwig van Beethoven (1770-1827)

*Sonata N° 18 op.31 N° 3*

Allegro (à 3/4)

Scherzo : Allegretto vivace (à 2/4)

Menuetto : Moderato e grazioso (à 3/4)

Presto con fuoco (à 6/8, en mi bémol majeur)

F-R Tranchefort (\*)

## Ferruccio Busoni (1866-1925)

*Élégie N° 1 Nach der Wendung*

« Je n'ai enfin trouvé mon véritable visage personnel que dans les *Elégies* » déclarait le compositeur. Les six premières furent écrites en 1907 et 1908. La *Septième Elégie* fut ajoutée en juin 1909. Ce recueil, succédant à une pause de plus de dix ans durant laquelle Busoni n'avait plus rien écrit pour le piano seul, devait s'intituler à l'origine *Nach der Wendung* (« Après le Tournant »), ce qui situe bien son importance ; ce titre est resté celui de la première pièce, la seule qui ne soit ni une élaboration de musiques plus anciennes, ni une étude préliminaire à des pages ultérieures. La Première Elégie, *Nach der Wendung*, porte le sous-titre de *Recueillement*. C'est un morceau tout en demi-teintes, d'une étonnante liberté d'harmonie, de rythme et de structure formelle : « recueillement » au seuil d'un univers nouveau.

H. Halbreich (\*)

## Ferruccio Busoni

*Élégie N° 4 Turandot's Frauengemach*

La Quatrième Elégie s'intitule *Turandots Frauengemach. Intermezzo* (« l'Appartement des femmes de Turandot : Intermezzo »). En deux volets (*Andantino sereno – Più vivo e distaccato e ritmato*), c'est une pièce brillante et virtuose, d'une écriture instrumentale lisztienne.

H. Halbreich (\*)

## Franz Liszt (1811-1886)

*Après une lecture de Dante*

*Fantasia quasi sonata*. Appelée aussi *Dante Sonata*.

C'est l'*Inferno* de Dante qui y est peint, – avec ses étranges langues, horribles cris, paroles de souffrance, rugissements de colère ». Elle est d'un seul mouvement continu, puissant, passionné éminemment « orchestral », – qui dénonce son caractère d'ample improvisation ; toutefois s'y discerne une permanente hésitation – une confrontation – entre des éléments de la forme sonate et la structure de la forme cyclique. Epique, grandiose la *Dante Sonata* compte parmi le plus belles réussites des « *Années de pèlerinage* », et anticipe à maints égards la grande *Sonata en si mineur*.

F-R Tranchefort (\*)